

Vaudou haïtien

Le **vaudou haïtien** (en français : [vodu], aussi écrit vodou) est une forme de syncrétisme religieux basé sur le vaudou ouest-africain, pratiqué principalement en Haïti et par la diaspora haïtienne. Les pratiquants sont appelés "vaudouisants" ou "serviteurs des esprits" (*sèvitè en créole haïtien*).

Les vaudouistes croient en un créateur suprême distant, *Bondye* (du français *Bon Dieu*). Selon les vaudouistes, Bondye n'intervient pas dans les affaires humaines. Ils dirigent donc leur culte vers les esprits soumis à Bondye, les Loas ou Lwas. Chaque Loa est responsable d'un aspect particulier de la vie. Les personnalités dynamiques et changeantes de chaque Loa reflètent les nombreuses possibilités inhérentes aux aspects de la vie qu'il préside. Dans la vie quotidienne, les vaudouistes cultivent une relation personnelle avec les Loas à travers des dons d'offrandes, la création d'autels personnels et d'objets de dévotion, et la participation à des cérémonies élaborées de musique, de danse et de possession spirituelle.

Le vaudou est originaire de ce qui est aujourd'hui le Bénin. Il s'est développé au xviii^e siècle dans l'empire colonial français parmi les peuples d'Afrique de l'Ouest alors réduits en esclavage, et contraints de se convertir au christianisme. Les pratiques religieuses du vaudou contemporain sont étroitement liées à celles du vaudou ouest-africain, telles que pratiquées par les Fons et les Ewes, même si elles intègrent des éléments multiples : un symbolisme issu des Yorubas et Kongos, des croyances religieuses Taïnos, et même des influences spirituelles européennes incluant le catholicisme romain et le mysticisme.

En Haïti, certains catholiques combinent des aspects du catholicisme avec des aspects vaudous, une pratique interdite par l'Église et dénoncée comme diabolique par les protestants haïtiens.

Sommaire

Noms et étymologie

Croyances

Spiritueux

Loa

Moralité

Âme

Les pratiques

Liturgie

Prêtres

La mort et l'au-delà

Histoire

Avant 1685 : de l'Afrique aux Caraïbes

1685-1791 : le vaudou dans le quartier colonial de Saint-Domingue

1791-1804 : la révolution haïtienne

Le vaudou en Haïti au XIX^e siècle

1804 : Liberté, isolement, boycott

1835 : interdiction de la pratique du Vaudou

Du XX^e siècle à nos jours

Polémique après le tremblement de terre de 2010

Démographie et répartition géographique

Idées fausses

L'association savante Kosanba

Les organisations

Références

Voir aussi

Bibliographie

Sources

Lectures complémentaires

Articles connexes

Liens externes

Noms et étymologie

Le mot *Vaudou* ne faisait auparavant référence qu'à un petit sous-ensemble de rituels haïtiens. Son origine dérive du terme *ayizo* se référant à des forces ou pouvoirs mystérieux qui régissent le monde. On retrouve l'utilisation du terme *ayizo* principalement chez deux populations, les *Ewe* et les *Fon*. Ces deux peuples composaient en grande partie la première population asservie de *Saint-Dominigue*.

En Haïti, les pratiquants utilisent occasionnellement le mot *Vaudou* pour désigner la religion haïtienne de manière générale. Il existe cependant des segments des pratiquants se désignant eux-mêmes comme *ayizos*.

manière générale. Il reste cependant plus courant que les pratiquants se désignent eux-mêmes comme *sevite* "ceux qui servent les esprits" accomplissant les *sèvis lwa*, soit les cérémonies rituelles appelées "service au loa".

En dehors d'Haïti, le terme *Vaudou* fait référence à l'ensemble des pratiques religieuses traditionnelles haïtiennes. La première occurrence apparaîtrait sous la forme de "*vodun*" dans *Doctrina Christiana*, un document de 1658 écrit par l'ambassadeur du roi d'Allada (actuelle ville béninoise) à la cour de Philippe IV d'Espagne. Au cours des siècles suivants, le *vaudou* a finalement été adopté par les non-haïtiens comme un terme descriptif générique pour la religion haïtienne traditionnelle. Il existe de nombreuses orthographes de ce mot. Aujourd'hui, l'orthographe *Vaudou* est la plus répandue, les autres étant *vaoudoun*, *vaoudoun*, *vodou* ou *voodoo*, le -n final reflétant la voyelle nasale en Afrique de l'Ouest ou la prononciation créole haïtien.

L'orthographe *vodou*, autrefois très courante, est désormais généralement évitée par les praticiens et les universitaires haïtiens lorsqu'ils se réfèrent à la religion haïtienne afin d'éviter toute confusion avec le *vaudou de Louisiane*, un ensemble de pratiques religieuses apparentées mais distinctes. Cette distinction des termes a aussi pour but de séparer le vaudou haïtien des connotations négatives et des idées fausses que le terme "vodou" a acquis dans la culture populaire. Au fil des ans, les pratiquants et leurs partisans ont appelé diverses institutions dont l'*Associated Press*, à corriger cette image erronée en adoptant le terme *Vaudou*, en référence à la religion haïtienne. En octobre 2012, la *Bibliothèque du Congrès* a décidé de changer son sujet de "voudouisme" en "Vaudou" en réponse à une pétition d'un groupe d'universitaires et de praticiens en collaboration avec *Kosanba*, l'association savante pour l'étude du vaudou haïtien basée à l'*Université de Californie à Santa Barbara*.

Croyances

Le Vaudou est populairement décrit comme, non seulement une religion, mais plutôt une expérience simultanée du corps et de l'âme. Le concept de liaison dans la culture religieuse haïtienne est dérivé de la tradition congolaise du *kanga*, la pratique de lier son âme à quelque chose de tangible. Cette « liaison d'âme » est évidente dans de nombreuses pratiques de vaudou haïtien toujours aujourd'hui.

Spiritueux

Au contact du catholicisme romain apporté par le colon, le Créateur suprême vaudou est associé au Dieu chrétien, donnant l'appellation *Bondye* (=Bon Dieu) et les *Loas* sont associés aux Saints.

Loa

Bondye considéré inaccessible, les vaudouisants dirigent leurs prières vers des entités inférieures, des esprits connus sous le nom de *Loa* ou *mistè*. Les loa les plus notables sont *Papa Legba* (le gardien du carrefour), *Erzulie Freda* (l'esprit d'amour), *Simbi* (l'esprit de pluie et des magiciens), *Kouzin Azaka* (l'esprit de l'agriculture) et *Les Marassa* (des jumeaux divins considérés être les premiers enfants de Bondye). Chaque Loa est associé à un saint catholique romain particulier, par exemple, *Papa Legba* à *Saint Antoine l'Ermite* et *Damballa* à *Saint Patrick*¹. Les Loas appartiennent également à des groupes familiaux qui partagent un nom de famille, comme *Ogun*, *Erzulie*, *Azaka* ou *Guédé*. Par exemple, "*Erzulie*" est une famille, *Erzulie Danto* et *Erzulie Freda* sont deux esprits individuels dans cette famille. Chaque famille est



Objets de culte vaudous, Port-au-Prince, Haïti.

associée à un aspect spécifique, par exemple la famille Ogun sont des soldats, les Erzulie gouvernent les sphères féminines de la vie, les Azaka gouvernent l'agriculture, les Guédé gouvernent la sphère de la mort et de la fertilité.

Moralité

Le code moral de vaudou se concentre sur les vices de déshonneur et de cupidité et s'articule aussi autour de la notion de propriété relative : ce qui convient à quelqu'un relié à Damballa peut ne pas être adapté à quelqu'un patronné par Ogun. Par exemple, la tempérance d'un esprit calme est tout aussi appréciée que l'impétuosité de celui qui réagit avec vigueur pour protéger lui et les siens si nécessaire. L'amour et le soutien au sein de la famille semblent être les considérations les plus importantes de la société vaudou. La générosité, le don à la communauté et aux pauvres, est également une valeur importante. Parce que les bénédictions de chacun viennent de la communauté, il faut être prêt à en redonner.

Il n'y a pas de «solitaires» parmi les vaudous, seulement des personnes séparées géographiquement de leurs aînés et de leur maison. Une personne sans aucune relation avec les aînés ne pratique pas le vaudou tel qu'il est compris en Haïti et parmi les Haïtiens. En outre, le vaudou haïtien met non seulement l'accent sur la « totalité de l'être » avec les anciens et le monde matériel, mais aussi sur l'unité avec les forces interconnectées de la nature².

Il existe une diversité de pratiques vaudoues à travers Haïti et sa diaspora. Dans le nord, le *lave tèt* («lavage de tête»)³ ou *kanzwe* peut être la seule initiation, comme c'est le cas en République dominicaine, à Cuba et à Porto Rico. À Port-au-Prince et dans le sud, sont pratiqués les rites *kanzo*⁴ avec trois degrés d'initiation - senp, si pwen et asogwe, ce dernier étant le mode de pratique le plus connu en dehors d'Haïti.

Bien que la tendance générale vaudou soit conservatrice en accord avec ses racines africaines, il n'y a pas de forme singulière et définitive: chaque lignée perpétue sa pratique particulière. Les petits détails du service et les spiritueux servis varient d'une maison à l'autre; et les informations dans les livres ou sur Internet peuvent donc sembler contradictoires. Il n'y a pas d'autorité centrale dans le vaudou haïtien, car «chaque Houngans (prêtre) et Mambo (prêtresse) est chef de sa propre maison», comme le dit un dicton populaire haïtien. Une autre considération en termes de diversité haïtienne est la multitude de sectes telles que le Sèvi Gine, Makaya, le Rara, ainsi que des sociétés secrètes, chacune ayant son propre panthéon des esprits.

Âme

Selon le vaudou, l'âme est doublement composée du *gros bon ange* et du *ti bon ange*. Le *gros bon ange* est la partie de l'âme essentiellement responsable des fonctions biologiques de base (circulation du sang dans le corps et la respiration), tandis que le *ti bon ange* est source de personnalité, de caractère et de volonté. "Comme le *gros bon ange* donne à chacun le pouvoir d'agir, c'est le *ti bon ange* qui façonne le sentiment individuel au sein de chaque acte"⁵. Alors que le *ti bon ange* est un élément essentiel à la survie de l'identité individuelle, il n'est pas nécessaire que le corps fonctionne correctement d'un point de vue biologique, et une personne peut donc continuer à exister sans le *gros bon ange*.



Un grand "drapo" ou drapeau vaudou à paillettes de l'artiste George Valris, représentant un veve, le symbole du Loa Loko Atison.

Les pratiques

Liturgie

Après un jour ou deux de préparations, notamment la mise en place d'autels dans le Oufo (le temple vaudou haïtien), et la cuisson rituelles de volailles et de divers aliments, le service de vaudou haïtien commence avec la "Priyè Gine" ou la prière africaine. C'est une série de prières et de chants en français, suivis d'une litanie en créole haïtien de tous les saints et Loas européens et africains honorés par la maison, conclus par la récitation d'une série de versets pour tous les esprits principaux de la maison. Après des chansons introductives, en commençant par saluer Hounto (l'esprit des tambours), les chansons de tous les esprits individuels sont chantées, en commençant par la famille Legba, puis Rada. Il y a une pause et la partie Petro du service commence, et se termine par les chansons de la famille Guédé.



Cérémonie vaudoue, Jacmel, Haïti.

Pendant que les chansons sont chantées, les participants croient que les esprits viennent les visiter, prennent possession des individus, parlent et agissent à travers eux. Lorsqu'une cérémonie est organisée, seule la famille des possédés en bénéficie. À ce moment, on pense que le prêtre, surnommé, peut ôter la chance des fidèles grâce à des actions particulières. Par exemple, si un prêtre demande un verre de champagne, un participant avisé refuse.

Parfois, les cérémonies peuvent inclure une dispute entre les chanteurs sur la façon dont un hymne doit être chanté. En Haïti, les cérémonies vaudou sont plus ou moins organisées selon le prêtre ou la prêtresse. Aux États-Unis, de nombreux vaudouistes et membres du clergé distinguent les fêtes "folles" de possession, des rites sérieux, où chaque esprit est salué par les initiés, donne des lectures, des conseils et des guérisons à ceux qui demandent de l'aide. Plusieurs heures plus tard, au petit matin, la dernière chanson est chantée, les invités partent et les Houngans et *Mambos*, épuisés, peuvent s'endormir.

Les pratiquants vaudous croient que si l'on suit tous les tabous imposés par un Loa particulier, que l'on respecte méticuleusement toutes les dates d'offrandes et cérémonies, le Loa les aidera. Les pratiquants vaudous croient également que si quelqu'un ignore leur Loa, cela peut entraîner des maladies, l'échec des récoltes, la mort de proches et d'autres malheurs⁶.

Les animaux sont parfois sacrifiés dans le vaudou haïtien: porcs, chèvres, poulets, taureaux. "L'intention et l'emphase du sacrifice ne sont pas sur la mort de l'animal, mais sur la transfusion de sa vie au Loa; car la compréhension est que la chair et le sang sont de l'essence de la vie et de la vigueur, et ceux-ci rétabliront la énergie divine du dieu." ⁷

Dans sa maison, un *sèvitè* a une ou plusieurs tables dédiées à ses ancêtres et à le ou les esprits qu'il sert, qu'il peut décorer d'images, parfums, aliments, statue de l'esprit, et autres objets appréciés de lui. La configuration la plus élémentaire comporte une bougie blanche et un verre clair d'eau, et peut-être des fleurs. Le jour d'un esprit particulier, on allume une bougie et prononce un Notre Père et Je vous salue Marie, salue Papa Legba et lui demande d'ouvrir la porte, puis on salue et parle à cet esprit particulier en tant que membre aîné de la famille. Les ancêtres sont approchés directement, sans la médiation de Papa Legba.



Oufo vaudou, Croix des Mission, Haïti, 1980

Dans une maison vaudou, les seuls objets religieux reconnaissables sont souvent des images de saints, des bougies, ou un chapelet. Dans d'autres maisons, où les pratiquants montrent plus ouvertement leur dévotion aux esprits, on peut voir un autel avec des saints catholiques et des iconographies, des bouteilles, des bocaux, des hochets, des parfums, des huiles et des poupées. Certains fidèles vaudous ont moins d'attirails chez eux parce qu'ils n'avaient pas d'autre choix que de cacher leurs croyances à certaines époques où le culte était interdit.

Haïti est une société rurale et le culte des ancêtres garde les valeurs traditionnelles de la classe paysanne. Les ancêtres sont liés à la vie de famille et à la terre. Les paysans haïtiens servent quotidiennement les esprits et se réunissent parfois avec leur famille élargie à des occasions spéciales pour des cérémonies, qui peuvent célébrer l'anniversaire d'un esprit ou d'un événement particulier. Dans les régions très reculées, on peut marcher pendant des jours pour participer à des cérémonies qui ont lieu parfois plusieurs fois par mois.

Le culte vaudou est étroitement lié à la division et à l'administration des terres ainsi qu'à l'économie résidentielle. Les cimetières et de nombreux carrefours sont des lieux de culte significatifs : le cimetière agit comme un dépôt d'esprits et tout carrefour est un point d'accès au monde de l'invisible⁸.

Prêtres

La plupart des vaudouisants ne sont pas initiés et sont appelés « *bossale* » : ils peuvent servir un esprit, à l'inverse des initiés qui deviennent des Houngans ou Mambos. Ces derniers sont généralement choisis par les ancêtres morts et ont reçu la divination des divinités alors qu'ils étaient possédés. Leur tendance est de faire le bien en aidant et en protégeant les autres des sorts, mais ils utilisent parfois leur pouvoir surnaturel pour blesser ou tuer. Ils organisent les cérémonies "amba peristil" (dans un temple vaudou). La responsabilité de ce clergé haïtien est de préserver les rituels et les chants et de maintenir la relation entre les esprits et la communauté dans son ensemble. Ils sont chargés de diriger le service de tous les esprits de leur lignée. Sous la direction des Houngans et des Mambos, se trouvent les Hounsis, qui sont des initiés qui agissent comme assistants lors des cérémonies et qui se consacrent à leurs propres mystères personnels.

L'*asson* (hochet calebasse) est le symbole de celui qui a acquis le statut de Houngan ou de Mambo. La calebasse est tirée de l'arbre à calebasse associé à Damballa Wedo. Un Houngan ou un Mambo tient traditionnellement une clochette d'une main et l'*asson*, de l'autre. Ce dernier contient des pierres et des vertèbres de serpent qui lui donnent son son, et est recouvert d'une bande de perles de porcelaine⁹.

Un bokor est un sorcier ou un magicien qui lance des sorts sur demande. Ils ne sont pas nécessairement des prêtres et peuvent être des pratiquants de choses "plus sombres", et ne sont pas acceptés par les Mambos ou les Houngans.

Bokor peut également être un terme haïtien pour un prêtre vaudou ou un autre pratiquant qui travaille à la fois avec les arts lumineux et sombres de la magie. Le Bokor, en ce sens, traite des *baka* (esprits malveillants sous la forme de divers animaux).¹⁰



Costume de cérémonie pour les rites du vaudou haïtien, Musée ethnologique de Berlin, Allemagne.

La mort et l'au-delà

Les pratiquants de vaudou vénèrent la mort et croient en sa nature transitoire d'une vie à l'autre ou vers l'au-delà. Après cela, une célébration commémore le défunt pour avoir été relâché dans le monde pour vivre à nouveau. Selon les mots d'Edwidge Danticat, auteur de "A Year and a Day", un article sur la mort dans la société haïtienne publié dans le New Yorker, "La commémoration d'une année et d'un jour est vue, dans les familles qui y croient et le pratiquent, comme une énorme obligation, un devoir honorable, en partie parce qu'il assure une continuité transcendante du genre qui nous a gardés haïtiens, peu importe où nous vivons, liés à nos ancêtres depuis des générations. " Après que l'âme du défunt ait quitté son lieu de repos, elle peut occuper la nature. D'autres familles haïtiennes et ouest-africaines croient cependant à une vie après la mort, au paradis dans le royaume de Dieu¹¹.

Histoire

Avant 1685 : de l'Afrique aux Caraïbes

L'aire culturelle des peuples Fon, Ewe et Yoruba partage une conception métaphysique, et un double principe divin cosmologique composé de Nana Buluku (le dieu-créditeur), et les Voduns (les dieux-acteurs), filles et fils des enfants jumeaux du Créateur Mawu (déesse de la lune) et Lisa (dieu du soleil). Le dieu-créditeur est le principe cosmogonique et ne s'occupe pas du commun des mortels ; ce sont les Voduns qui régissent les problèmes terrestres. Le panthéon du Vaudou est donc relativement grand et complexe.



Zone de pratique du vaudou ouest-africain, plus grande influence du vaudou haïtien.

Le Vaudou ouest-africain met principalement l'accent sur les ancêtres, chaque famille d'esprits ayant son propre prêtre et prêtresse spécialisés, qui sont souvent héréditaires. Dans de nombreux clans africains, les divinités incluent Mami Wata, (détités des eaux), Legba (esprit tantôt viril et jeune, tantôt vieil homme), Ogun (dieu du fer et de la forge), Sakpata (dieu guérisseur) etc...

Une part importante du vaudou haïtien souvent négligée par les savants jusqu'à récemment, est la contribution du Kongo. Le nord d'Haïti est influencée par les pratiques Kongo, souvent appelé le rite Kongo ou Lemba, provenant des régions Loango et Mayombe. Au sud, l'influence Kongo s'appelle Petwo (Petro). De nombreux Loas sont d'origine Kongo comme Simbi (pluriel: Bisimbi en Kikongo) et Lemba^{12, 13, 14, 15}.

En outre, la religion Vodun (distincte du vaudou haïtien) existait déjà aux États-Unis, bien avant l'immigration haïtienne, ayant été amenée par des Africains de l'Ouest esclaves, en particulier des groupes Ewe, Fons, Mina, Kabaye et Nago. Certaines des formes les plus durables survivent dans les îles Gullah .

Le colonialisme européen, suivi par les régimes totalitaires en Afrique de l'Ouest, a affaibli le Vodun ainsi que d'autres formes de religion. Cependant, parce que les divinités vodun sont nées dans chaque groupe de clans africains et que son clergé est au cœur du maintien de l'ordre moral, social et politique et des fondements ancestraux de ses villageois, il s'est avéré impossible d'éradiquer la religion.

1685-1791 : le vaudou dans le quartier colonial de Saint-Domingue

La majorité des Africains amenés comme esclaves en Haïti étaient originaires d'Afrique occidentale et centrale. La survie des systèmes de croyances dans le Nouveau Monde est remarquable, bien que les traditions aient changé et adopté certaines formes du culte catholique, avec le temps.

Deux dispositions clés du Code Noir par le roi Louis XIV de France en 1685 ont sévèrement limité la capacité des esclaves africains de Saint-Domingue à pratiquer les religions africaines en interdisant explicitement la pratique ouverte de toutes les religions africaines et obligeant tous les esclavagistes à convertir leurs esclaves au catholicisme dans les huit jours suivant leur arrivée à Saint-Domingue.

Malgré les efforts français, les Africains réduits en esclavage à Saint-Domingue ont pu cultiver leurs propres pratiques religieuses notamment de nuit, et le dimanche lorsqu'ils pouvaient se dégager une certaine liberté spirituelle, à défaut d'une liberté physique. Ce temps était mis à profit pour reconnecter la communauté, reconnecter les morceaux fragmentés de leurs divers héritages et constituer une forme de résistance contre la domination blanche. Une cohésion communautaire entre des personnes appartenant à des groupes ethniques très différents était alors créée¹⁶.

Alors que le catholicisme était utilisé comme un outil de répression, les Haïtiens asservis sous la menace, continuaient d'intégrer des aspects du Vaudou à leur pratique du christianisme. Médéric Louis Élie Moreau de Saint-Méry, un observateur français écrivant en 1797, a noté ce syncrétisme religieux, commentant que les autels de style catholique et les bougies votives utilisés par les Africains en Haïti étaient censés cacher les sources africaines de la religion, mais le lien va beaucoup plus loin que les instruments utilisés pour le culte. Les pratiquants ont en effet superposé des saints et des figures catholiques aux Loas. Quelques exemples des principales idoles catholiques ré-imaginées comme Loas sont : la Vierge Marie en Erzulie, Saint Jacques en Ogun, et Saint Patrick en Damballa. Les cérémonies et rituels vaudou incorporaient également certains éléments catholiques tels que l'adoption du calendrier catholique, l'utilisation de l'eau bénite dans les rituels de purification, les hymnes chantés et l'introduction de mots empruntés latins dans le lexique vaudou.

1791-1804 : la révolution haïtienne

Le Vaudou était une puissante force politique et culturelle en Haïti¹⁷. La cérémonie vaudou la plus emblématique de l'histoire d'Haïti a été la cérémonie du Bois Caïman d'août 1791 qui a eu lieu à la veille d'une rébellion d'esclaves antérieure à la Révolution haïtienne¹⁸. Pendant la cérémonie, l'esprit Erzulie Dantor possédant une prêtresse, a reçu un cochon noir en offrande, entraînant toutes les personnes présentes à s'engager dans la lutte pour la liberté. Bien qu'il y ait un débat pour savoir si Bois Caiman était vraiment un rituel vaudou, la cérémonie a également servi de réunion secrète pour aplanir les détails concernant la révolte. Les cérémonies vaudou avaient souvent une fonction politique, secondaire, qui renforçait les liens entre les esclaves tout en offrant un espace pour l'organisation au sein de la communauté. Le vaudou offrait ainsi aux esclaves à la fois un moyen et un espace de subversion symbolique et physique contre leurs maîtres français.

Des dirigeants politiques tels que Boukman Dutty, un esclave qui aida à la planification de la révolte de 1791, ont également servi de chef religieux, reliant la spiritualité vaudou à l'action politique¹⁹. Bois Caiman a souvent été cité comme le début de la révolution haïtienne mais le soulèvement des esclaves avait déjà été planifié des semaines à l'avance¹⁸. La révolution permet la libération du peuple haïtien de la domination coloniale française en 1804 et établit la première république noire de l'Histoire et la deuxième nation indépendante des Amériques. Les nationalistes haïtiens se sont souvent inspirés en imaginant le rassemblement de l'unité et du courage de leurs ancêtres. Depuis les années 1990, certains néo-évangéliques interprètent la cérémonie politico-religieuse de Bois Caïman comme un pacte avec les démons. Ce point de vue extrémiste n'est pas considéré comme crédible par les protestants traditionnels,

mais des conservateurs évangélistes américains tels que Pat Robertson relaient l'idée²⁰.

Le vaudou en Haïti au XIX^e siècle

1804 : Liberté, isolement, boycott

Le 1^{er} janvier 1804, l'ancien esclave Jean-Jacques Dessalines déclare l'indépendance de Saint-Domingue, deux ans plus tard, après son assassinat, elle devient la République d'Haïti, deuxième nation à obtenir l'indépendance de la domination européenne (après les États-Unis), et seul État né de la libération des esclaves. Aucune nation n'a reconnu le nouvel État, qui a plutôt été confronté à l'isolement et au boycott. Cette exclusion du marché mondial a entraîné de graves difficultés économiques.

Beaucoup de chefs de la révolte se sont dissociés du mouvement vaudou. Ils s'efforçaient d'être acceptés comme Français et bons catholiques plutôt que comme haïtiens libres. Pourtant, la plupart des pratiquants de vaudou n'ont vu, et ne voient toujours, aucune contradiction entre le vaudou et le catholicisme, et participent également aux messes catholiques.

1835 : interdiction de la pratique du Vaudou

Le nouvel État haïtien ne reconnaît pas le vaudou comme religion officielle. En 1835, le gouvernement rend même la pratique du vaudou punissable. Cependant, les sociétés secrètes vaudous avec leurs codes et symboles continuent d'être actives et prennent une importance grandissante en fournissant aux pauvres, protection et solidarité contre un pouvoir élitiste.

Du XX^e siècle à nos jours

Aujourd'hui, le vaudou haïtien est pratiqué principalement par les Haïtiens et les Américains, mais aussi par des pratiquants de diverses nationalités, influencés par la culture haïtienne²¹. Des formes créoles haïtiennes de vaudou existent en effet en République Dominicaine, à Cuba, certaines des îles des Bahamas et des États-Unis et dans la diaspora.

L'ancien président d'Haïti François Duvalier (également connu sous le nom de Papa Doc) a contribué à élever le statut du Vaudou en une doctrine nationale dans la lignée du mouvement de la Négritude pour revaloriser les pratiques culturelles noires-africaines. Cependant, il instrumentalisa le vaudou et en fit un outil au service de son règne de terreur: les prêtres vaudous à sa botte inculquent la crainte dans la population en promouvant la croyance que Duvalier avait des pouvoirs surnaturels^{22,23}.

Polémique après le tremblement de terre de 2010

En janvier 2010, après le séisme en Haïti, des attaques verbales et physiques ont été menées contre les pratiquants de vaudou en Haïti, tenus responsables de la catastrophe naturelle. Lors de l'épidémie de choléra qui a suivi, plusieurs prêtres vaudous ont été lynchés par des foules, leur reprochant de propager la maladie. Des cérémonies traditionnelles ont été organisées pour apaiser les esprits et rechercher la bénédiction des ancêtres pour les Haïtiens, de même qu'une "*cérémonie de purification*" pour Haïti²⁴.

Démographie et répartition géographique

En raison du syncrétisme religieux entre le catholicisme et le vaudou, il est difficile d'estimer le nombre de vaudouistes en Haïti. La CIA estime actuellement qu'environ 50 % de la population d'Haïti pratique le

vaudouistes en Haïti. La CIA estime actuellement qu'environ 80 % de la population d'Haïti pratique le vaudou, avec presque tous les vaudouistes participant à l'une des dénominations chrétiennes d'Haïti. ²⁵

Idées fausses

Le Vaudou a souvent été associé dans la culture populaire au satanisme, à la sorcellerie, aux zombies et aux poupées vaudoues. La création de zombies a été référencée dans la culture haïtienne rurale mais ne fait pas partie du vaudou, de telles manifestations relèvent des auspices du *Bokor* plutôt que du prêtre du Loa. La pratique des épingles dans les poupées vaudoues quant à elle, est une histoire de magie populaire. Les poupées vaudoues sont souvent associées aux Hoodoo ainsi qu'au dispositif magique du *nkisi* d'Afrique occidentale et centrale.

La crainte générale du vaudou aux États-Unis remonte à la fin de la révolution haïtienne (1791-1804). La légende raconte que les Haïtiens ont pu battre les Français pendant la Révolution parce que leurs divinités vaudoues les ont rendus invincibles. Les États-Unis, voyant l'énorme potentiel vaudou pour rallier ses partisans et les inciter à l'action, craignaient que les événements de Bois Caïman ne débordent sur le sol américain.

Après la Révolution, de nombreux Haïtiens ont fui pour se réfugier en Nouvelle-Orléans, apportant leurs croyances religieuses avec eux, ce qui revigora les pratiques vaudoues déjà présentes dans la ville. Du vaudou se mourant, et de ses composantes magiques passées dans la culture populaire, naît le hoodoo sud-américain. Par la suite, il est souvent utilisé pour soutirer de l'argent aux crédules et devient un moyen d'escroquerie²⁶.

Les élites politiques et religieuses ont préféré considérer le vaudou comme du folklore, simple curiosité qui pourrait continuer à inspirer la musique et la danse²⁷.

Craignant un soulèvement en opposition à l'occupation américaine d'Haïti (1915-1934), elles cherchent alors à le dépeindre comme un mal satanique, avec l'appui d'Hollywood : *White Zombie*, *The Devil's Advocate*, *The Blair Witch Project*, *The Serpent and the Rainbow*, *Child's Play*, *Live and Let Die*. *La Princesse et la Grenouille* est l'un des seuls longs métrages à prendre le contre-pied du stéréotype en présentant une prêtresse vaudou bienveillante qui aide les personnages principaux.

Le séisme qui dévaste Haïti en 2010, attire une fois de plus l'attention sur le Vaudou, ce qui amène le conservateur évangéliste américain Pat Robertson à déclarer que le pays s'était maudit après les événements de Bois Caïman: « Ils étaient sous les talons des Français, vous savez, Napoléon III et peu importe. Et ils se sont réunis et ont fait un pacte avec le diable. Ils ont dit : "Nous vous servirons si vous nous libérez du prince." Et donc le diable a dit : "Ok, c'est une affaire." Et ils ont expulsé les Français. Les Haïtiens se sont révoltés et ont obtenu quelque chose d'eux-mêmes gratuitement. Mais depuis qu'ils ont été maudits d'une chose après l'autre. »^{28,29}

L'association savante Kosanba

La recherche universitaire sur le vaudou et d'autres spiritualités africaines en Haïti a commencé au début du XXe siècle avec des chroniques telles que « Tell My Horse » de Zora Neale Hurston, entre autres. Parmi les premiers érudits notables du vaudou haïtien, on peut citer Milo Rigaud, Alfred Metraux et Maya Deren. En avril 1997, treize universitaires se sont réunis à l'Université de Californie à Santa Barbara pour un colloque sur le vaudou haïtien. De cette réunion, est créé le Congrès de Santa Barbara, également connu



L' *Affaire de Bizoton* de 1864. Le meurtre et la prétendue cannibalisation du corps d'une femme par huit adeptes vaudou ont provoqué un scandale dans le monde entier. L'affaire a été considérée comme une preuve de la nature perverse du vaudou.

sous le nom de Kosanba.³⁰ Ces savants ont estimé qu'il y avait un besoin d'accès aux ressources savantes et aux offres de cours étudiant le vaudou haïtien, et se sont engagés, « à créer un espace où la connaissance sur le vaudou peut être augmentée.»³¹ La déclaration du Congrès de Santa Barbara précise en effet que:

"La présence, le rôle et l'importance du vaudou dans l'Histoire, la société et la culture haïtiennes sont indiscutables et font manifestement partie de l'ethos national. L'impact de la religion en tant que discipline spirituelle et intellectuelle sur les institutions nationales populaires, les relations humaines et de genre, la famille, les arts plastiques, la philosophie et l'éthique, la littérature orale et écrite, la langue, la musique populaire et sacrée, la science et la technologie et les arts de la guérison, est incontestable. C'est la conviction du Congrès que le vaudou joue, et continuera de jouer, un rôle majeur dans le grand schéma du développement haïtien et dans les arènes socio-économiques, politiques et culturelles. Le développement, lorsqu'il est réel et réussi, provient toujours de la modernisation des traditions ancestrales, ancrée dans les riches expressions culturelles d'un peuple."³¹

À l'automne 2012, Kosanba a demandé avec succès à la Bibliothèque du Congrès de remplacer les termes « vodouisme » et « vodou » par l'orthographe correcte « Vaudou ».

Les organisations

Au lendemain de la dictature de François Duvalier, un certain nombre de personnes, dont de nombreux Houngans, ont cherché à organiser des moyens de défense pour le vaudou haïtien contre la diffamation des missionnaires et des congrégations chrétiennes. Wesner Morency (1959-2007), Houngan de premier plan a fondé l'Église vaudou d'Haïti en 1998 (enregistrée en 2001 par le ministère de la Justice) et la Commission Nationale pour la Structuration de vaudou (Conavo). Une autre figure qui a poursuivi l'organisation de Houngan est feu Max Beauvoir, qui a créé et dirige la Confédération nationale du vaudou haïtien.

Références

1. Simpson, George (1978). *Black Religions in the New World*. New York: Columbia University Press. p. 66.
2. Michel, « Women's Moral and Spiritual Leadership in Haitian Vodou: The Voice of Mama Lola and Karen McCarthy Brown », *Journal of Feminist Studies in Religion*, vol. 17, n° 2, 1^{er} septembre 2001
3. Daniels, « The Coolness of Cleansing: Sacred Waters, Medicinal Plants and Ritual Baths of Haiti and Peru », *Revista: Harvard Review of Latin America*, vol. 16, n° 1, fall 2016, p. 21–24
4. Richman, « Peasants, Migrants and the Discovery of African Traditions: Ritual and Social Change in Lowland Haiti », *Journal of Religion in Africa*, vol. 37, n° 3, 1^{er} août 2007, p. 383–387
5. Thomas, Kette. "Haitian Zombie, Myth, and Modern Identity." CLCWeb: Comparative Literature and Culture 12.2 (2010): n. pag. Web. 29 Oct. 2013.
6. Simpson, George (1978). *Black Religions in the New World*. New York: Columbia University Press. p. 86.
7. Deren, Maya (1953). *Divine Horsemen: The Living Gods of Haiti*. New York: Thames and Hudson. p. 216.
8. Michel, Claudine (Aug 1996). "Of Worlds Seen and Unseen: The Educational Character of Haitian Vodou". *Comparative Education Review* (The University of Chicago Press on behalf of the Comparative and International Education) 40. Retrieved Dec 5, 2013.
9. Rigaud, Milo (2001). *Secrets of Voodoo*. New York: City Lights Publishers. pp. 35–36.
10. Deren, Maya (1953). *Divine Horsemen: The Living Gods of Haiti*. New York: Thames and

11. Danticat, Edwidge. "A Year And A Day." *The New Yorker* 17 Jan. 2011: 19. Popular Culture Collection. Web. 26 September. 2013.
12. Luc de Heusch, *Kongo in Haiti: A New Approach to Religious Syncretism*, Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland, 1989
13. Terry Rey, *Toward an ethnohistory of Haitian pilgrimage*, Journal de la société des américanistes, 2005
14. STEVE ESOMBA, *THE BOOK OF LIFE, KNOWLEDGE AND CONFIDENCE*, Lulu, 2012
15. Robert Farris Thompson, *Flash of the Spirit: African & Afro-American Art & Philosophy*, Vintage Books, 1984
16. Carolyn Fick, "Slavery and Slave Society," in *The Making of Haiti*, 39 p.
17. Squint, « Vodou and Revolt in Literature of the Haitian Revolution », *CLA Journal*, vol. 2, 2007, p. 170
18. David Geggus, *Haitian Revolutionary Studies*, Indiana University Press, 2002, 84–85 p.
19. Laurent Dubois, *Avengers of the New World : The Story of the Haitian Revolution*, 2004, 99 p.
20. McAlister, « From Slave Revolt to a Blood Pact with Satan: The Evangelical Rewriting of Haitian History », *Studies in Religion/Sciences Religieuses*, vol. 41, n° 2, juin 2012, p. 187–215 (DOI 10.1177/0008429812441310 (<https://dx.doi.org/10.1177/0008429812441310>), lire en ligne (http://works.bepress.com/cgi/viewcontent.cgi?article=1047&context=elizabeth_mcalister))
21. (en-us) Dimitri Prieto-Samsonov, « Haiti in Cuba: Vodou, Racism & Domination » (<https://havanatimes.org/diaries/dimitri/haiti-in-cuba-vodou-racism-domination/>), sur *Havana Times*, 8 juin 2009 (consulté le 24 mars 2021)
22. Time Magazine (Jan 17, 2011). "The Death and Legacy of Papa Doc Duvalier" Retrieved May 13, 2015.
23. Apter, Andrew (May 2002). "On African Origins: Creolization and Connaissance in Haitian Vodou". *American Ethnologist* (Wiley on behalf of the American Anthropological Association) 29. Retrieved Dec 8, 2013.
24. (en) « Voodoo Brings Solace To Grieving Haitians » (<https://www.npr.org/templates/story/story.php?storyId=122770590>), sur *NPR.org* (consulté le 24 mars 2021)
25. *CIA World Factbook*.
26. Long, Carolyn Morrow (Oct 2002). "Perceptions of New Orleans Voodoo: Sin, Fraud, Entertainment and Religion". *Nova Religio: The Journal of Alternative and Emergent Religions* (University of California Pres) 6. Retrieved Dec 5, 2013.
27. Bellegarde-Smith, P. (2006). *Haitian Vodou: Spirit, Myth and Reality*. (p. 25). Bloomington, IN: Indiana University Press
28. « Pat Robertson: Haiti "Cursed" After "Pact to the Devil" - Crimesider - CBS News » (http://www.cbsnews.com/8301-504083_162-12017-504083.html) , 6 novembre 2012 (consulté le 2 août 2017)
29. See also (or, instead) this *CBS News* ("© 2010 CBS Interactive Inc.") web page: Smith, Ryan, « Pat Robertson: Haiti "Cursed" After "Pact to the Devil" » (<http://www.cbsnews.com/news/pat-robertson-haiti-cursed-after-pact-to-the-devil/>) , 13 janvier 2010 (consulté le 7 janvier 2015)
30. KOSANBA.
31. « KOSANBA: A Scholarly Association for the Study of Haitian Vodou » (<https://web.archive.org/web/20100613040659/http://research.ucsb.edu/cbs/projects/haiti/kosanba/declaration.html>) (version du 13 juin 2010 sur l'*Internet Archive*)

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « *Haitian Vodou* » (https://en.wikipedia.org/wiki/Haitian_Vodou) (id: 00000055)

intitule « [Haitian vodou \(https://en.wikipedia.org/wiki/Haitian_vodou?oldid=930802855\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Haitian_vodou?oldid=930802855) »
(voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/Haitian_Vodou?action=history)).

Voir aussi

Bibliographie

Sources

- Denise Alvarado, *The Voodoo Hoodoo Spellbook*, Weiser Books, 2011, 320 p. (ISBN 978-1-57863-513-9)
- Suzanne Preston Blier, *Sacred Arts of Haitian Vodou*, Los Angeles: UCLA Fowler Museum of Cultural History, 1995, 61–87 p. (ISBN 0-930741-47-1), « Vodun: West African Roots of Vodou »
- Karen McCarthy Brown, *Mama Lola : A Vodou Priestess in Brooklyn*, Berkeley, University of California Press, 1991, 429 p. (ISBN 0-520-22475-2)
- Karen McCarthy Brown, *Sacred Arts of Haitian Vodou*, Los Angeles: UCLA Fowler Museum of Cultural History, 1995, 205–223 p. (ISBN 0-930741-47-1), « Serving the Spirits: The Ritual Economy of Haitian Vodou »
- CIA World Factbook, « [Haiti](https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/ha.html) » (<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/ha.html>), Central Intelligence Agency (consulté le 28 mars 2012)
- Cosentino, « More On Voodoo », *African Arts*, vol. 21, n^o 3 (May), 1988, p. 77 (JSTOR 3336454 (<https://jstor.org/stable/3336454>))
- Donald J. Cosentino, *Sacred Arts of Haitian Vodou*, Los Angeles: UCLA Fowler Museum of Cultural History, 1995b, 25–55 p. (ISBN 0-930741-47-1), « Introduction: Imagine Heaven »
- Henrietta B. Cosentino, *Sacred Arts of Haitian Vodou*, Los Angeles: UCLA Fowler Museum of Cultural History, 1995a, xiii–xiv p. (ISBN 0-930741-47-1), « The Sacred Arts of What? A Note on Orthography »
- Courlander, « The Word Voodoo », *African Arts*, vol. 21, n^o 2 (February), 1988, p. 88 (DOI 10.2307/3336535 (<https://dx.doi.org/10.2307/3336535>), JSTOR 3336535 (<https://jstor.org/stable/3336535>))
- (en) Wade Davis, *The Serpent and the Rainbow*, New York, Simon & Schuster Inc., 1985, 297 p. (ISBN 0-671-50247-6)
- Wade Davis, *Passage of Darkness : The Ethnobiology of the Haitian Zombie*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 1988, 344 p. (ISBN 0-8078-4210-9, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=n24zVdnD8tgC&printsec=frontcover>))
- Desmangles, « The Maroon Republics and Religious Diversity in Colonial Haiti », *Anthropos*, vol. 85, n^{os} 4/6, 1990, p. 475–482 (JSTOR 40463572 (<https://jstor.org/stable/40463572>))
- Fandrich, « Yorùbá Influences on Haitian Vodou and New Orleans Voodoo », *Journal of Black Studies*, vol. 37, n^o 5 (May), 2007, p. 775–791 (DOI 10.1177/0021934705280410 (<https://dx.doi.org/10.1177/0021934705280410>), JSTOR 40034365 (<https://jstor.org/stable/40034365>))
- Maria J. (ed.) Lane, *Funk & Wagnalls Standard Dictionary of Folklore, Mythology, and Legend*, 1949
- Leah Gordon, *The Book of Vodou : Charms and Rituals to Empower Your Life*, Barron's Educational Series, 2000, 128 p. (ISBN 0-7641-5249-1)
- Laënnec Hurbon, *Sacred Arts of Haitian Vodou*, Los Angeles: UCLA Fowler Museum of Cultural History, 1995, 181–197 p. (ISBN 0-930741-47-1), « American Fantasy and Haitian Vodou »
- *The African Diaspora : Interpretive Essays*. Cambridge. MA. Harvard University Press.

1976, 510 p. (ISBN 0-674-00779-4)

- The number of ... 04-17-2018 ...

- Leslie G. Desmangles, « The Maroon Republics and Religious Diversity in Colonial Haiti », *Anthropos*, vol. 85, n^{os} 4/6, 1990, p. 475–482 ([JSTOR 40463572](https://www.jstor.org/stable/40463572) (<https://www.jstor.org/stable/40463572>))
- Ina J. Fandrich, « Yorùbá Influences on Haitian Vodou and New Orleans Voodoo », *Journal of Black Studies*, vol. 37, n^o 5 (May), 2007, p. 775–791 (DOI [10.1177/0021934705280410](https://dx.doi.org/10.1177/0021934705280410)) (<https://www.jstor.org/stable/40034365>)
- Maria J. (ed.) Lane, *Funk & Wagnalls Standard Dictionary of Folklore, Mythology, and Legend*, 1949
- Leah Gordon, *The Book of Vodou : Charms and Rituals to Empower Your Life*, Barron's Educational Series, 2000, 128 p. (ISBN 0-7641-5249-1)
- Laënnec Hurbon, *Sacred Arts of Haitian Vodou*, Los Angeles: UCLA Fowler Museum of Cultural History, 1995, 181–197 p. (ISBN 0-930741-47-1), « American Fantasy and Haitian Vodou »
- *The African Diaspora: Interpretive Essays*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 1976 (ISBN 0-674-00779-4)
- KOSANBA, « KOSANBA: A Scholarly Association for the Study of Haitian Vodou » (<http://research.ucsb.edu/cbs/projects/haiti/kosanba/index.html>), University of California, Santa Barbara (consulté le 22 mars 2012)
- Mambo Vye Zo Komande LaMenfo, *Serving the Spirits : The Religion of Haitian Vodou*, Charleston, SC, Create Space, 2011, 306 p. (ISBN 978-1-4800-8642-5)
- Thylefors Markel, « 'Our Government is in Bwa Kayiman:' a Vodou Ceremony in 1791 and its Contemporary Significations », *Stockholm Review of Latin American Studies*, n^o 4 (March), 2009, p. 73–84 (lire en ligne (http://www.lai.su.se/gallery/bilagor/SRoLAS_No4_6.%20%E2%80%9DOur%20Government%20is%20in.pdf), consulté le 26 avril 2009)
- Elizabeth McAlister, « Sacred Stories from the Haitian Diaspora: A Collective Biography of Seven Vodou Priestesses in New York City », *Journal of Caribbean Studies*, vol. 9, n^o 1 & 2 (Winter), 1993, p. 10–27 (lire en ligne (<http://wescholar.wesleyan.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1012&context=div2facpubs>), consulté le 22 mars 2012)
- Médéric Louis Élie Moreau de Saint-Méry, *Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'isle Saint-Domingue*, Paris, Société des l'histoire des colonies françaises, 1797
- Anthony M. Stevens-Arroyo, « The Contribution of Catholic Orthodoxy to Caribbean Syncretism », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, vol. 19, n^o 117 (January–March), 2002, p. 37–58 (DOI [10.4000/assr.2477](https://dx.doi.org/10.4000/assr.2477)) (<https://dx.doi.org/10.4000/assr.2477>)
- Robert Farris Thompson, *Flash of the Spirit : African and Afro-American Art and Philosophy*, New York, Vintage, 1983, 317 p. (ISBN 0-394-72369-4, lire en ligne (<https://archive.org/details/flashofspiritafro00thom>))

•Price Mars,*Ainsi parla l'oncle*

Lectures complémentaires

- Ajayi, Ade, J.F. & Espie, Ian, *A Thousand Years of West African History*, Great Britain, University of Ibadan, 1967.
- Alapini Julien, *Le Petit Dahoméen, Grammaire. Vocabulaire, Lexique En Langue Du Dahomey*, Avignon, Les Presses Universelles, 1955.
- Anderson, Jeffrey. 2005. *Conjure In African American Society*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.

- *Angels in the Mirror: Vodou Musics of Haiti*. Roslyn, New York: Ellipsis Arts. 1997. Compact Disc and small book.
- Argyle, W.J., *The Fon of Dahomey: A History and Ethnography of the Old Kingdom*, Oxford, Oxford University Press, 1966.
- Bellegarde-Smith and Claudine, Michel. *Haitian Vodou: Spirit, Myth & Reality*. Indiana University Press, 2006.
- Broussalis, Martín and Joseph Senatus Ti Wouj: "Voodoo percussion", 2007. A CD with text containing the ritual drumming.
- Chesi, Gert, *Voodoo: Africa's Secret Power*, Austria, Perliner, 1980.
- Chireau, Yvonne. 2003. *Black Magic: Religion and the African American Conjuring Tradition*. Berkeley: University of California Press.
- Cosentino, Donald. 1995. "Imagine Heaven" in *Sacred Arts of Haitian Vodou*. Edited by Cosentino, Donald et al. Berkeley: University of California Press.
- Decalo, Samuel, *Historical Dictionary of Dahomey*, (People's Republic of Benin), N.J., The Scarecrow Press, Inc., 1976.
- Deren, Maya, *Divine Horsemen: The Living Gods of Haiti (film)*. 1985 (Black and white documentary, 52 minutes).
- Deren, Maya, *The Voodoo Gods*. Thames & Hudson, 1953.
- Ellis, A.B., *The Ewe Speaking Peoples of the Slave Coast of West Africa*, Chicago, Benin Press Ltd, 1965.
- Fandrich, Ina J. 2005. *The Mysterious Voodoo Queen, Marie Laveaux: A Study of Powerful Female Leadership in Nineteenth-Century New Orleans*. New York: Routledge.
- Filan, Kinaz. *The Haitian Vodou Handbook*. Destiny Books (of Inner Traditions International), 2007.
- Herskovits, Melville J. (1971). *Life in a Haitian Valley*: Garden CITY, NEW YORK: DOUBLEDAY & COMPANY, INC.
- Le Herisee, A. & Rivet, P., *The Royanume d'Ardra et son evangelisation au XVIIIe siecle*, Travaux et Memories de Institut d'Enthnologie, no. 7, Paris, 1929.
- Long, Carolyn. 2001. *Spiritual Merchants: Magic, Religion and Commerce*. Knoxville: University of Tennessee Press.
- McAlister, Elizabeth. 2002. *Rara! Vodou, Power, and Performance in Haiti and its Diaspora*. Berkeley: University of California Press.
- McAlister, Elizabeth. 1995. "A Sorcerer's Bottle: The Visual Art of Magic in Haiti (http://works.bepress.com/cgi/viewcontent.cgi?article=1021&context=elizabeth_mcalister)". In Donald J. Cosentino, ed., *Sacred Arts of Haitian Vodou*. UCLA Fowler Museum, 1995.
- McAlister, Elizabeth. 2000 "Love, Sex, and Gender Embodied: The Spirits of Haitian Vodou. (<http://wescholar.wesleyan.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1013&context=div2facpubs>)" In J. Runzo and N. Martin, eds, *Love, Sex, and Gender in the World Religions*. Oxford: Oneworld Press.
- Malefijt, Annemarie de Waal (1989). *Religion and Culture: An introduction to Anthropology of Religion*. Long Groove, Illinois: Waveland Press, Inc.
- McAlister, Elizabeth. 1998. "The Madonna of 115th St. Revisited: Vodou and Haitian Catholicism in the Age of Transnationalism. (<http://wescholar.wesleyan.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1015&context=div2facpubs>)" In S. Warner, ed., *Gatherings in Diaspora*. Philadelphia: Temple Univ. Press.
- *Rhythms of Rapture: Sacred Musics of Haitian Vodou*. Smithsonian Folkways, 1005. Compact Disc and Liner Notes
- Saint-Lot, Marie-José Alcide. 2003. *Vodou: A Sacred Theatre*. Coconut Grove: Educa Vision Inc.

- Tallant, Robert. "Reference materials on voodoo, folklore, spirituals, etc. 6–1 to 6–5 - Published references on folklore and spiritualism." *The Robert Tallant Papers*. New Orleans Public Library. fiche 7 and 8, grids 1–22. Accessed 5 May 2005.
- Thornton, John K. 1988. "On the trail of Voodoo: African Christianity in Africa and the Americas" *The Americas* Vol: 44.3 Pp 261–278.
- Vanhee, Hein. 2002. "Central African Popular Christianity and the Making of Haitian Vodou Religion." in *Central Africans and Cultural Transformations in the American Diaspora* Edited by: L. M. Heywood. Cambridge: Cambridge University Press, 243–64.
- Verger, Pierre Fátumbí, Dieux d'Afrique: Culte des Orishas et Vodouns à l'ancienne Côte des Esclaves en Afrique et à Bahia, la Baie de Tous Les Saints au Brésil. 1954.
- Ward, Martha. 2004. *Voodoo Queen: The Spirited Lives of Marie Laveau* Jackson: University of Mississippi Press.
- Warren, Dennis, D., The Akan of Ghana, Accra, Pointer Limited, 1973. 9.

Articles connexes

- Religion afro-américaine
- Mythologie haïtienne
- Art vaudou haïtien
- Poisie
- Juju
- vaudou de Louisiane
- Vaudou ouest-africain
- Féticheur

Liens externes

- Rara: vaudou, Power and Performance in Haiti and Its Diaspora (<http://rara.wesleyan.edu/>).
- Living vaudou (<https://web.archive.org/web/20100210185240/http://speakingoffaith.publicradio.org/programs/2010/vodou/>). *Speaking of Faith* de American Public Media. Son and transcript (<https://archive.is/20130113043734/http://speakingoffaith.publicradio.org/programs/2010/vodou/transcript.shtml>).
- Inside Haitian vaudou (<http://www.life.com/gallery/62471/inside-haitian-vodou#index/0>)—présentation par *Life*

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Vaudou_haïtien&oldid=188750300 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 10 décembre 2021 à 18:42.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#)

[À propos de Wikipédia](#)

[Avertissements](#)

[Contact](#)

[Développeurs](#)

[Statistiques](#)

[Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#)